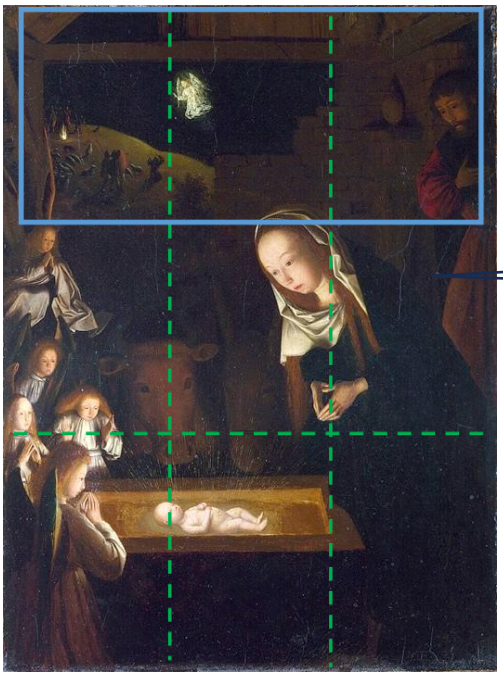
Evangile du 1er Dimanche de l'Avent B (2026) partagé avec Mosaïque

L'évangile de 1er dimanche de l'Avent de l'année B (Mc 13,33-37) nous fait entendre à plusieurs reprises « veillez ». Les situations de veille sont multiples. La Nativité de nuit, peinture primitive flamande, de Gérard de Saint-Jean v 1490 nous a conduit à nous interroger sur le sens de la veille en préparation de Noël

.



Composition

La veille des bergers occupe le 1/3 du tableau

Joseph fait la jonction entre les 2 parties

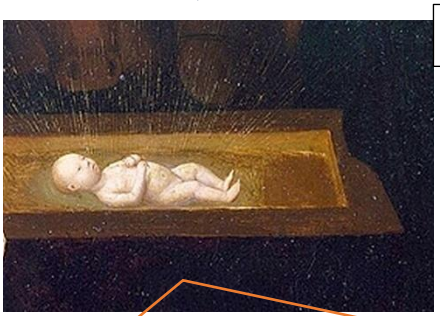
La nativité occupe les 2/3 du tableau au premier plan



Lumière

« Des bergers qui passent la nuit à veiller sur leurs troupeaux. Ils n'ont pas suivi l'étoile, ils n'ont entrepris aucun voyage et ne semblent rien rechercher. Ils sont simplement plongés dans leur quotidien, occupés à ce qu'ils font chaque nuit. Et c'est précisément là que Dieu vient à leur rencontre : « Ne craignez pas, car voici que *je vous annonce une bonne nouvelle*, qui sera une grande joie pour tout le peuple » (*Lc* 2, 10). C'est de cette annonce que s'inspire la devise de ma visite parmi vous : *Je vous annonce une bonne nouvelle !* » *Léon XIV Au stade Centenario de Montevideo*

Comme beaucoup de peintures de la Nativité, cette représentation est influencée par les visions de sainte Brigitte de Suède (1303–1373), une mystique très populaire à cette époque. Peu de temps avant sa mort, elle décrit une vision de l'enfant Jésus comme reposant sur le sol et émettant lui-même de la lumière.



Regarder la lumière

Qu'est-ce que l'Incarnation du Verbe nous révèle-t-elle ?

En se faisant homme, le Fils de Dieu entre dans notre **histoire** et dans notre **chair**, **en y apportant l'amour qui l'unit au Père et au Saint-Esprit.** En Lui, **« le mystère de l'homme trouve sa véritable lumière »,** [GS n22] **car son humanité** est pleinement **libre**, **ouverte aux autres**, capable de construire des **relations solidaires et belles**, vouée au **don total de soi**. **Celui qui croit en Lui est associé à la grande œuvre de renouveau** inaugurée par le mystère de sa passion, de sa mort et de sa résurrection, **et coopère à l'édification du Royaume de Dieu**, en apprenant à **accueillir chaque homme et chaque femme comme un frère ou une sœur, enfants d'un seul Père. Ainsi, tant l'annonce que l'expérience chrétienne, guidées par l'action de l'Esprit Saint, tendent à générer des conséquences sociales dans le monde.** *Magnifica Humanitas n49*

Ainsi, aujourd'hui Jésus vient dans notre monde.



Saint Augustin disait : « *Timeo Iesum transeuntem* » (*Sermones*, 88,14,13). **"J'ai peur que Jésus passe et que moi je ne m'en rende pas compte".** Attirés par nos intérêts – nous sentons cela tous les jours - et distraits par tant de vanités, nous risquons de perdre l'essentiel. C'est pourquoi, le Seigneur répète aujourd'hui « *à tous* : veillez ! » (*Mc* 13, 37). Veillez, soyez attentifs.

Veillez !

Si devons veiller, cela veut dire que nous sommes dans la nuit. Oui, maintenant nous ne vivons pas dans le jour, mais dans l'attente du jour, dans l'obscurité et les fatigues. Le jour arrivera quand nous serons avec le Seigneur… La nuit passera, le Seigneur se lèvera, il nous jugera, lui qui est mort en croix pour nous. Veiller, c'est attendre cela, c'est de ne pas se laisser submerger par le découragement, et cela s'appelle ***vivre dans l'espérance*. (C'est pour cela que nous disons: « Viens Seigneur Jésus)** Rester éveillés, ce n'est pas facile, c'est même une chose difficile : la nuit il est naturel de dormir. Les disciples de Jésus, auxquels il avait dit de veiller "le soir, à minuit, au chant du coq, le matin" (cf. v. 35), n'y ont pas réussi.

Il y a un sommeil dangereux : ***le sommeil de la médiocrité*.**

Il vient quand,par inertie, en ne pensant qu'à vivre dans la tranquillité. Mais sans élans d'amour pour Dieu, sans attendre sa nouveauté, on devient médiocres, tièdes, mondains. Et cela ronge la foi, parce que **la foi** est le contraire de la médiocrité : elle **est ardent désir de Dieu, elle est audace continue de se convertir, elle est courage d'aimer, elle est d'aller toujours de l'avant.**

Remède : *la vigilance de la prière*.

Prier, c'est allumer une lumière dans la nuit. La prière réveille de la tiédeur d'une vie horizontale, élève le regard vers le haut, nous harmonise avec le Seigneur. La prière permet à Dieu d'être proche de nous ; c'est pourquoi elle libère de la solitude et **donne l'espérance.** La prière oxygène la vie : tout comme on ne peut pas vivre sans respirer, de même on ne peut pas être chrétiens sans prier. Et on a tant besoin de chrétiens qui veillent pour ceux qui dorment, d'adorateurs, d'intercesseurs , qui portent jour et nuit devant Jésus, lumière du monde, les ténèbres de l'histoire. Nous avons besoin d'adorateurs.

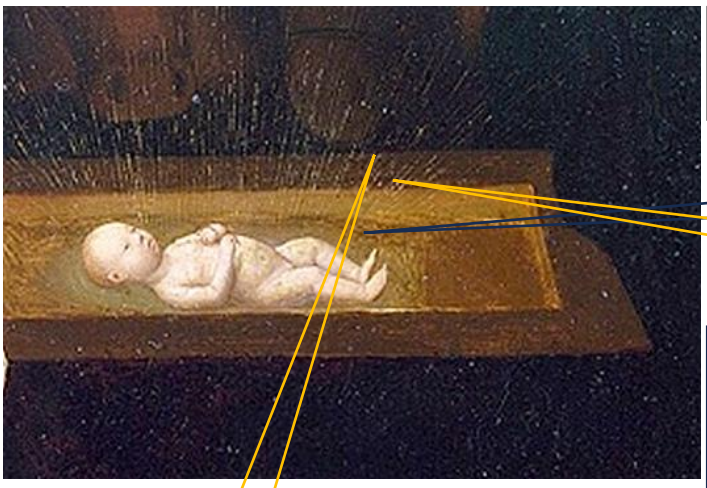
Il y a ensuite un second sommeil intérieur : ***le sommeil de l'indifférence*.**

Celui qui est indifférent voit tout égal, comme de nuit, et il ne s'intéresse pas à celui qui lui est proche. Lorsque nous tournons seulement autour de nous-mêmes et de nos besoins, indifférents à ceux d'autrui, la nuit descend dans notre cœur. Le cœur devient obscur. Vite, on commence à se plaindre de tout, puis on se sent victime de tous et finalement on fait des complots sur tout. Plaintes, sentiment de victime et des complots. C'est une chaîne. Aujourd'hui cette nuit semble être tombée sur bon nombre, qui **réclament pour soi et se désintéressent des autres.**

Remède : *la vigilance de la charité*.

La charité est le cœur battant du chrétien : tout comme on ne peut vivre sans battement, de même on ne peut être chrétiens sans la charité. Pour certains on dirait qu'éprouver de la compassion, aider, servir, est une chose pour les perdants ! En réalité c'est **l'unique chose gagnante**, parce qu'elle est déjà projetée vers le futur, vers le jour du Seigneur, **quand tout passera et qu'il ne restera que l'amour.**

C'est avec les œuvres de miséricorde que nous nous approchons du Seigneur. Nous l'avons demandé aujourd'hui dans l'oraison de la Collecte : « Suscite en nous la volonté d'*aller avec les bonnes œuvres* à la rencontre de ton Christ qui vient ». La volonté d'aller à la rencontre du Christ avec les bonnes œuvres. **Jésus vient et la voie pour aller à sa rencontre est tracée : ce sont les œuvres de charité.** *Pape François 2020*



« Suscite en nous la volonté d'*aller avec les bonnes œuvres* à la rencontre de ton Christ qui vient »

Jésus vient dans la pauvreté

Il devient lumière

« Dieu tient sa promesse en se faisant homme ; il n'abandonne pas son peuple, il s'approche jusqu'à se dépouiller de sa divinité. De cette manière, Dieu démontre sa fidélité et inaugure un nouveau Royaume, qui donne *une espérance nouvelle à l'humanité.* Et quelle est cette espérance? La vie éternelle. » *Pape François*

Rayonnement dans le silence de l'Amour

La raison qui a poussé Jésus à se faire pauvre n'est pas la pauvreté en soi, mais, – dit saint Paul – [pour que] « … *vous deveniez riches par sa pauvreté* » …**Alors quelle est-elle cette pauvreté, grâce à laquelle Jésus nous délivre et nous rend riches ? C'est justement sa manière de nous aimer, de se faire proche de nous**, tel le Bon Samaritain qui s'approche de l'homme laissé à moitié mort sur le bord de la route (cf. *Lc* 10, 25*ss*). Ce qui nous donne la vraie liberté, le vrai salut, le vrai bonheur, c'est son amour de compassion, de tendresse et de partage.
La pauvreté du Christ qui nous enrichit, c'est le fait qu'il ait pris chair, qu'il ait assumé nos faiblesses, nos péchés, en nous communiquant la miséricorde infinie de Dieu. **La pauvreté du Christ est la plus grande richesse :** Jésus est riche de sa confiance sans limite envers le Père, de pouvoir compter sur Lui à tout moment, en cherchant toujours et seulement la volonté et la gloire du Père. *Pape François*

Ce même Jésus qui est né à Bethléem, qui est mort et ressuscité, vit pour toujours et demeure parmi nous. Le Christ nous attend, réellement présent dans l'Eucharistie. Il est beau que Bethléem signifie précisément "maison du pain" ! C'est là qu'est né Celui qui allait se donner à nous comme Pain de Vie. Et aujourd'hui, nous pouvons continuer à Le rencontrer, si proche et si humble, dans chaque tabernacle. Cherchez-Le là, dans l'adoration eucharistique. **Parlez-Lui comme à un ami et laissez-Le vous regarder** *Pape Léon XIV*